

QUATRE INITIATIVES CULTURELLES

Quartier Rouge

Felletin (Creuse)



L'Affût : Quelles activités Quartier Rouge développe-t-elle et en quoi sa situation géographique oriente-t-elle son projet ?

Pomme Boucher : L'association a été fondée en 2006 dans un contexte géographique particulier, celui de la Gare de Felletin qui compte des artisans et des chefs d'entreprises installés depuis une quinzaine d'années, et dans l'idée d'ouvrir un dialogue entre les problématiques liées au territoire et la création contemporaine. Les questions soulevées peuvent être d'ordre géographique et environnemental, mais aussi en rapport avec les acteurs vivant sur le territoire. Quasiment tous les projets portés par Quartier Rouge sont conçus en partenariat, soit avec d'autres associations, soit avec des artisans et des artistes résidant ici ou ailleurs. Nous avons par exemple travaillé avec Pierre Redon, basé à Faux-la-Montagne, sur la thématique de l'eau. Après avoir interrogé des habitants, Pierre Redon a imaginé *Les Marches sonores*, des parcours autour du lac de Faux-la-Montagne, sur le barrage ainsi qu'à Felletin, durant lesquels les publics munis de casques audio s'immergent dans l'environnement, écoutent des créations sonores et les témoignages d'habitants. Nous développons plusieurs programmes. Le premier est lié à l'espace public et aux questions territoriales. Ces projets *in situ* durent entre deux et cinq ans et rassemblent des groupes d'habitants, des associations, parfois même des collectivités. Nous avons aussi un programme de résidences d'artistes, proposons des ateliers et intervenons dans des écoles, collèges, lycées, EHPAD et Instituts médico-éducatifs (IME). Enfin, nous organisons tous les ans en juillet un laboratoire de pratique collective où nous convions différentes personnes à partager des projets de recherche. Des ateliers, des projections de films, des rencontres entre habitants ont alors lieu.

L'Affût : Dans la production des projets, rencontrez-vous des difficultés liées au contexte rural ?

Pomme Boucher : Nous travaillons beaucoup avec des collectivités, qui par manque de moyens ont des difficultés à financer nos actions. Monter des productions n'est pas toujours aisé, car nous sommes partis de zéro. Ce n'est qu'au fil des années que Quartier Rouge a réussi à susciter l'attention des financeurs et des acteurs locaux, français et européens. La DRAC et la Région (au titre de l'emploi associatif) nous soutiennent, et nous répondons

POMME BOUCHER

fondatrice et chargée de développement

NADÈGE SELLIER

chargée de production et de médiation

également à leurs appels à projets. Mais les activités de base de Quartier Rouge, hormis les projets dans l'espace public pour lesquels nous devons trouver des subventions exceptionnelles, sont financées sur le budget de fonctionnement. Notre association est un peu atypique dans le paysage, car nous ne possédons pas de lieu pour le moment. La situation devrait cependant évoluer puisque nous avons acquis en 2018 la Gare de Felletin pour y développer un projet baptisé *La Gare en commun*.

L'Affût : Développer des projets liés à une réalité locale permet aussi de valoriser l'image du territoire...

Pomme Boucher : Cette année, nous avons lancé une collection d'ouvrages intitulée *Éclipses*, dont la première édition, réalisée avec l'atelier Les Michelines, rassemble des œuvres de deux artistes creusois, Laurie-Anne Estaque et Aurélien Mauplot. Nous l'avons montrée cet été à Pessac, ce qui permet d'offrir une visibilité à des acteurs culturels locaux en d'autres endroits de la Nouvelle-Aquitaine.

Nadège Sellier : Dans notre façon de mener des projets mais aussi d'interroger l'art, se pose la question de la valorisation du territoire. Nous ne l'abordons toutefois pas sous l'angle de la beauté, mais plutôt des ressources, de la dynamique à l'œuvre notamment dans le quartier de la gare. Les artisans et artistes installés autour de nous souhaitent contribuer ensemble au développement économique, social ou culturel du territoire.

L'Affût : Comment réussissez-vous à favoriser l'accessibilité aux œuvres sonores, visuelles et plastiques ?

Pomme Boucher : La diffusion concerne souvent des publics spécifiques et s'opère via des actions ciblées envers une classe, des résidents d'un EHPAD ou d'un IME, par exemple. Nous proposons cependant des restitutions publiques des ateliers, et dans le cadre d'un partenariat avec le FRAC-Artothèque du Limousin, nous facilitons la rencontre avec les œuvres. Co-construire des projets avec des habitants, sur des problématiques individuelles ou collectives, permet également de démythifier l'art contemporain.

Nadège Sellier : Nous faisons en sorte de concevoir des ateliers visant réellement à faire découvrir la pratique artistique en milieu rural auprès de publics qui n'en ont pas forcément l'opportunité. Ceci, à partir d'enjeux qui les concernent. ■

Pour aller plus loin

Quartier Rouge : quartierrouge.org